

che. L'explication de la solennité de ce jour et celle de l'évangile devront fréquemment faire la base de ces instructions. Il va sans dire que lorsqu'il y aura une fête dans la semaine, la leçon indiquée pour la dernière heure de la classe de la veille devra être remplacée par une instruction religieuse, qui roulera dans ce cas sur la fête du lendemain.

J.—Enfin, pour compléter ce que nous avons à dire sur l'emploi du temps, nous ferons remarquer que, si nous n'avons indiqué aucun moment pour les devoirs dans la 3^e division, c'est qu'à l'âge de ces enfants, et dans l'état où ils sont encore, il n'y a pour eux aucun devoir proprement dit à faire. Si même nous n'avons indiqué de devoir à faire que quatre fois pour la 2^e division et six fois pour la 1^{re}, c'est que ce temps nous paraît suffisant pour de jeunes élèves qui profitent beaucoup plus en entendant la parole du maître qu'avec tous les devoirs écrits.

Nous devons cependant faire remarquer qu'il y a de véritables devoirs faits par les élèves dans les exercices qui accompagnent les leçons de langue française et d'arithmétique, puisque, pour la 1^{re} division en particulier, qui seule peut avoir des devoirs de quelque importance, la leçon d'écriture peut quelquefois être utilisée pour cet objet; on peut notamment y faire mettre au net différents devoirs, et principalement les dictées d'orthographe. Enfin, on peut recourir à un moyen que nous conseillons vivement, celui de faire prendre aux élèves l'habitude de travailler un peu dans la maison paternelle, comme beaucoup d'instituteurs le font déjà avec tant de succès. C'est un excellent moyen d'intéresser les parents à ce que leurs enfants font en classe; il doit y avoir là pour les maîtres un puissant motif de faire des efforts pour obtenir ce résultat.

En terminant ici la tâche que nous nous étions imposée pour arriver à tracer un emploi du temps qui puisse être appliqué avec avantage dans le plus grand nombre des écoles primaires, nous n'avons pas la présomption de croire que nous ayons épuisé un sujet aussi important. Nous sommes convaincu, au contraire, qu'il reste encore beaucoup à dire; mais ce sont des questions de détail sur lesquelles nous pourrions revenir en temps et lieu dans des articles séparés.

J.-J. RAPET.

Exercices pour les Elèves des Ecoles.

Vers à apprendre par cœur.

LES COULEURS DU CANADA.

J'aime les oiseaux blancs qui charment vos hivers;
Le blanc, c'est la candeur, voile de l'innocence.
De vos grandes forêts j'aime les arbres verts:
Le vert, c'est le printemps, l'avenir, l'espérance.
Vert et blanc, Canadiens, telles sont les couleurs
Qu'à l'ombre de l'érable unit votre bannière;
Et vous les portez haut, race énergique et fière,
Quand l'appel des combats fait palpiter vos cœurs.

Vos yeux sont connus; les premiers sur sa rive,
Hochelaga les vit arborer leur drapeau;
Et de la gloire en deuil, hier, la voix plaintive
Aux plaines d'Abraham saluait leur tombeau.
Oswego, Carillon, voilà votre héritage!
Ce trésor dans vos mains ne s'est pas appauvri.
Chaque siècle reçut un héros en partage;
A vos pères, Montcalm! à vous, Salaberry!

Léonidas chrétien, du nom des Thermopyles,
Salaberry marqua son nouvel étendard,
Et l'aigle américain, les ailes immobiles
S'abissa frémissant sous l'œil du Léopard.
Suivez donc le chemin ouvert par tant de braves;
Et si dans vos progrès quelque peuple jaloux
Osa souiller un sol qui n'eut jamais d'esclaves,
Qu'il tremble! tous vos morts marcheraient avec vous!

Mais les guerres sont loin! vos plus belles conquêtes
Sont celles de la paix, et Dieu les bénira,
Tant qu'aux flèches d'argent qui protègent vos têtes,
Comme sur vos yeux la croix resplendira.
Patrie, honneur et foi, dans ce triple symbole,
Au ciel même est écrit le sort des nations;
Et tout votre passé, magnifique auréole,
Vous couronne déjà du feu de ses rayons.

Paris, 1858.

ADOLPHE DE PIERRE.

Exercices de Grammaire.

§ 18. Degrés de signification des adjectifs.

Flatterie et sincérité.—Un souverain d'Orient voulant choisir un confident plus sincère et plus habile que tous ceux qu'il avait eus jusqu'alors, fit venir un soir dans son palais cinq personnes des plus spirituelles de sa capitale. Aux doigts de sa main gauche brillèrent cinq gros diamants d'une extrême beauté; il leur dit: «J'ai voulu vous rassembler ici tous les cinq dans l'espérance que vous m'en ferez entendre la vérité. Vous voyez ces cinq magnifiques diamants, ils seront la récompense de votre sincérité. Parlez, que pensez-vous de ma gloire?» Quatre s'empressèrent successivement de répondre. Ils exaltèrent à l'envi l'un de l'autre la grandeur de leur souverain; ils l'élevèrent au-dessus des plus illustres héros de l'histoire; ils parlèrent avec un enthousiasme aussi blâmable que ridicule de ses talents et de ses vertus, et ils l'élevèrent enfin si haut qu'ils n'auraient plus trouvé d'expressions nouvelles pour parler de la grandeur et de la puissance de Dieu.

Le roi, voulant les récompenser, leur distribua à chacun un anneau. Puis s'adressant au cinquième: «Et toi, lui dit-il, pourquoi gardes-tu le silence? dis-moi aussi ton avis, je le veux, et surtout sois sincère.»—Je pense, répondit-il, que votre puissance est en dépôt que Dieu vous a confié pour le bonheur de vos peuples, et dont il vous demandera un compte rigoureux; je pense que votre gloire sera aussi périssable que les biens les plus fragiles de ce monde, si vous la faites consister dans l'éclat et dans les conquêtes, et non dans l'accomplissement le plus sévère de tous vos devoirs.

Le roi répondit: «Je ne te donne pas le cinquième diamant, qui serait pour toi la moindre des récompenses, mais je t'accorde une confiance illimitée et une amitié inaltérable. Reste auprès de moi; j'ai trouvé l'ami que mon cœur cherchait.»

Le lendemain, les quatre autres viennent au palais, effarés, dire au roi qu'il avait été trompé par le joaillier qui lui avait donné des diamants faux.

Le roi leur répond en riant: «Je n'étais pas aussi facile à tromper que vous le pensez; vous me donnez de fausses louanges, je vous donne des diamants qui ne sont pas moins faux. Je vous paye d'une monnaie aussi bonne que la vôtre; de quoi vous plaingez-vous?»

Questionnaire.

I. Relevez tous les adjectifs qui sont ici au positif, et donnez-en le comparatif et le superlatif.

CORRIGE.—*Gauche*: comparatif de supériorité, *plus gauche*; comparatif d'infériorité, *moins gauche*; comparatif d'égalité, *aussi gauche*; superlatif absolu, *très-gauche*; superlatif relatif, *le plus gauche*, *le moins gauche*.—*Magnifique*: comparatif de supériorité, *plus magnifique*; comparatif d'infériorité, *moins magnifique*; comparatif d'égalité, *aussi magnifique*; superlatif absolu, *très-magnifique*; superlatif relatif, *le plus magnifique*, *le moins magnifique*, etc.

II. Relevez les adjectifs à un autre degré que le positif, faites connaître ce degré et dites à quel nom ils se rapportent.

CORRIGE.—*Plus sincère et plus habile*, comparatifs de supériorité se rapportent à *confident*;—*des plus spirituelles*, superlatif relatif du féminin et du pluriel, parce qu'il se rapporte à *personnes*;—*des plus illustres*, superlatif relatif du masculin et du pluriel, parce qu'il se rapporte à *héros*, qui est du masculin et du pluriel, etc.

III. Prenez dans le texte les adjectifs qualificatifs et construisez-les avec des substantifs du même genre et avec des substantifs de genres différents.

CORRIGE.—*Noms de même genre*: le bras et le poignet gauches, la jambe et la main gauches; Poil et le front gros, la langue et la dent grosses; le chaud et le froid extrêmes; une douleur et une misère extrêmes, etc.—*Noms de genre différent*: un homme et une femme spirituels; la tête et le cou gros; un bien et une douleur extrêmes; un cahier et une brochure nouveaux, etc.

IV. Donnez un complément aux adjectifs de cet exercice.

CORRIGE.—Confident sincère dans ses paroles; habile à déjouer les projets de l'ennemi; diamants magnifiques à voir, etc.